Bruno Caillat.

Veris dulcis in tempore

Au doux printemps se tiennent sous l'arbre en fleurs Juliana et sa petite sœur.
Doux amour! Celui qui n'en éprouve pas n'est pas bon à grand chose.

In sweet springtime Juliana and her littel sister are under the flowering tree.
Sweet love! If you're not moved you're a real clod!

Ecce torpet probitas

Tous brisent les lois, font impunément ce qui est interdit.

Everyone breaks the laws, does what is forbidden and goes unpunished.

Exiit Diluculo

La paysanne voit sur l'herbe un étudiant assis. "Dis-moi, jeune monsieur, que fais-tu là ? Viens, nous allons jouer!"

The peasant girl sees a student on the grass. "Tell me, dear sir, what are you doing ? Come and play with me!"

Present dies

Que le jour d'aujourd'hui soit consacré à la louange!

Devote this day to singing praise!

Crucifigat Omnes

Crucifie-nous tous sur la croix du Seigneur une deuxième fois.

Crucify us a second time on the Lord's cross.

Axe Phebus aureo

Phébus dans son carosse d'or parcourt les champs célestes... J'ai succombé à la tromperie de l'amour.

Phebus in his gold carriage crosses the heaven fields... I have been tricked by love.

Licet eger cum egrotis

Vous pleurez, vous les filles de Sion : les chefs de l'Eglise font aujourd'hui exactement le contraire du Christ.

You cry, daughters of Zion : the Church leaders go against Christ's teachings.

CARMINA BURANA

BERRY HAYWARD CONSORT

Ensemble Vocal Claire Caillard-Hayward

BNL 112763
DDD

BERRY HAYWARD CONSORT :

Claire Antonini : luth médiéval / medieval lute
Isabelle Caillard : vièle à archet / medieval fiddle
Claire Caillard-Hayward : Orgue / organ
Françoise Johannel : Harpes / Harps
David Bellugi : flûtes-à-bec, cornemuse, cromornes / recorders, cornamusa, krumhorns
Bruno Caillat : percussions / percussion
Chris Hayward : percussions, flûtes-à-bec, flûtes traversières / percussion, recorders, transverse flutes
Berry Hayward : chalumeau, bombarde, flûtes-à-bec / clarinet, bombarde, recorders.

Voix solistes : Agnès Brosset, Agnès Heidmann, Mireille Patrois (Non te lusisse Pudeat), Martine Guilbaud.

Groupe Vocal Claire Caillard-Hayward

Marie-Françoise Bourdot, Caroline Bouju, Anita Bachelot, Catherine Bertram, Marie de Bridiers, Wanda Sobczak, Carole Rousseau, Claire Caillard-Hayward, Agnès Mestelan
Benoît Caillard, Olivier Caillard, Bruno Gaurier, Christophe Hennion, Daniel-Odon Hurel, Pierre Revelin, François Rannou.

Avec la participation du Groupe Vocal Olivier Caillard (Ich Was ein Chint So Wolgetan, Celum non animum, Nomen a solempnibus) et de Nathalie Raguis (orgue).

Remerciements à Beresford L. Hayward, Odile Bombarde et Dominique Miermont pour leur participation au travail sur le livret.
Special thanks to Beresford L. Hayward, Odile Bombarde et Dominique Miermont.

Les solistes.

Les Carmina Burana sont les poèmes de moines marginaux du 12ème siècle, les Goliards. Bien qu'un certain nombre de ces moines jouent un rôle important au sein de la société médiévale, la plupart d'entre eux sont de pauvres étudiants vagabonds vivant d'expédients, devenant même parfois "jongleurs". Ils se consacrent à l'étude mais ils militent aussi pour une vie de liberté et de plaisirs absolus, tout en dénonçant les hypocrisies et les complaisances sociales de leur époque.

Les Goliards s'opposaient violemment aux trois ordres médiévaux - les clercs, les chevaliers et les paysans - et ils accusaient l'Eglise d'être pourrie par l'argent. Ils rejetaient le "contemptus mundi" ecclésiastique et ils fêtaient le vin, le jeu et l'amour. Ils savouraient malicieusement leur propre sensualité qui brisait les contraintes idéalisées de l'amour courtois, fondement même de l'éthique médiévale. Leur marginalité agressive et libertine finissait par être considérée comme une menace pour l'ordre établi.

Mais la musique des Goliards n'est pas destructrice : l'élégance, la grâce et la hardiesse des partitions reflètent une profonde acceptation de la vie et donnent le change à "la ruine du siècle". La musique est même parfois extatique : elle constitue le trajet intérieur de la critique goliarde. Dans une certaine mesure, le chant des Goliards contredit l'âpreté, voire la vulgarité de leurs paroles et révèle combien il est difficile de tracer des frontières entre le sacré et le profane, le populaire et le savant, l'inquiétude et la joie. La désobéissance des Goliards est empreinte de gravité.

On prend souvent les Carmina Burana pour des œuvres burlesques. Or il est difficile de concilier cette interprétation avec la vie et l'enseignement de Pierre Abélard, philosophe, professeur et moine Goliard. C'est en sa personne que se cristallise toute la spiritualité de ce mouvement "marginal" : sa réflexion théologique, qui allie foi et raison et qui préfigure la pensée thomiste du 13ème siècle, renforce chez lui des convictions qui lui permettent de vivre pleinement son amour-passion pour Héloïse, d'élaborer une pensée novatrice, généreuse et tolérante des religions et des pensées non-Chrétiennes et de remédier à la conception du péché et de la pénitence en atténuant la charge de culpabilité qui incombe à l'homme. Universellement admiré pour la rigueur de son discours dialectique, c'est par ses conclusions radicalement humanistes qu'Abélard fait scandale et se crée des ennemis féroces. Il est, en fait, un précurseur de la Renaissance. (Réf. disque Renaissance BNL 112764).

Les Goliards sont considérés comme des révolutionnaires, mais leur révolution est essentiellement pacifique parce qu'ils ont renoncé à l'idéal guerrier de la chevalerie médiévale pour canaliser leurs énergies dans l'argumentation théologique et la rédaction de poèmes et de chansons. Par contre, ils restent attachés à l'idéal de la transcendance divine et nous ressentons à travers leur musique à quel point ils acceptent le temps médiéval, immuable et dirigé vers l'éternité, même s'ils sont fascinés par la Roue de la Fortune. Leur œuvre représente un effort pour créer la beauté et la joie dans un environnement souvent hostile et brutal.

Une version nouvelle des Carmina Burana

La musicologie ne peut bénéficier d'aucun préjugé d'innocence méthodologique : elle ne procède jamais à une simple restitution. Le dialogue entre le musicologue et ses documents n'apporte pas par lui-même une matière unique... encore moins une interprétation. Le musicologue doit "construire" son objet, comme le musicien. Mais ce dernier est peut-être moins frileux, car il a affaire à un cadre conceptuel plus large qui répond aux difficultés rencontrées dans la réalisation technique et au niveau affectif de l'expression ; c'est pourquoi il lui est possible de s'identifier facilement à des problématiques religieuses, ou à celles qui relèvent de la transmission orale des textes ou de l'improvisation.

Dans le cas du musicologue comme dans celui du musicien, la construction de l'objet pose toujours l'étrangeté du passé et, par ce biais, interroge le présent. Pourtant une certaine musicologie voudrait faire l'économie du présent. Est-ce possible, ou même désirable ? Le monde présent offre à l'observateur une multitude de considérations utiles à la compréhension du passé, à condition que le passé ne soit pas utilisé pour réinventer le présent. Par exemple, les cultures à transmission orale sont souvent représentées comme lentes ou même immobiles ; on les voit comme une sorte de "cadeau" du passé. Cependant, en examinant ces cultures de près dans leurs manifestations actuelles, nous observons qu'au contraire elle doivent être considérées sur le plan musical comme dynamiques et changeantes : ce sont des cultures où l'individualité du musicien joue un rôle important. C'est dans cette perspective que nous avons réalisé les Carmina Burana.

Comment se fait-il que des interprètes et des auditeurs de la fin du 20ème siècle puissent réagir si intensément à une œuvre du 12ème siècle comme les Carmina Burana ? En répondant aux troubles du monde actuel des chanteurs de Gospel on pu chanter : "...Vais vivre la vie que je chante dans mes chansons !". C'est précisément ce qu'ont fait les moines Goliards à leur époque.

Berry Hayward

The Carmina Burana are the poems of marginal monks, the so-called Goliards, of the 12th century. Even though some of these monks attained positions of great social respectability, they were for the most part poor vagabond students making their way as best they could, such as by "juggling". Devoting most of their time to their studies, they nevertheless championed the pursuit of a life of liberty and pleasure, and denounced at the same time the complacence and the social hypocrisies of their epoch.

The Goliards were striddently opposed to the three orders of the Medieval establishment - the clerics, the nobility and the peasants - and they pointed to the corruption of the Church by money. They rejected the ecclesiastical withdrawal from the world and celebrated wine, gambling, and love-making. Scandalously flauting their love of sensuality, they broke through the restraints of the medieval "éthique" of courtly love. Their aggressive marginality and debauchery was finally seen as a threat to the established order.

However the Goliards' music is not destructive : the elegance, the grace and the audaciouseness of its scores reflects a profound acceptance of life and offered an alternative to a "declining age". The ecstasy achieved at times by the music expresses the inspired flight of the Goliard critique. The qualities of the Goliard music frequently contradict the harshness and vulgarity of the songs' words and reveal how difficult it is to define the boundaries between the sacred and the profane, the popular and the sophisticated, anxiety and joy. The irreverence of the Goliards contains depths of seriousness.

The Carmina Burana are often interpreted as burlesque. However, this interpretation is difficult to reconcile with the life and teaching of Pierre Abélard, philosopher, teacher and himself a Goliard monk. He personifies the spirituality of this "marginal" movement : His theological thinking allied faith and reason, anticipated Thomist ideas of the next century, and supported his convictions... convictions that allowed him to live out his passionate love for Heloïse, to elaborate novel ideas, generous and tolerant of non-Christian religions and philosophies, and to recast the conception of sin and penitence by modifying the then prevailing notion of man's inherent guilt. Universally admired for the rigour of his dialectics, Abélard's radically humanistic thinking and conclusions raised a scandal and brought him ferocious enemies.

It is not surprising that the Goliards, in bringing together a life of sensual pleasure and theological meditation, were considered "revolutionaries". But their revolution was essentially pacifistic because they rejected the warrior-ideal of Medieval chivalry, transferring their aggressiveness to theological argumentation. They never rejected the Christian ideal of divine transcendence and in their music we sense their acceptance of the Medieval sense of time, unmovable and directed towards eternity, and this, in spite of the Goliard fascination with Fortune's Wheel. Their work reflects the constant striving for beauty and joy in an environment that was often hostile and brutal, and clearly anticipated the Humanism that was to dominate the coming Renaissance. (See the Notes for the recording "Renaissance" BNL 112764).

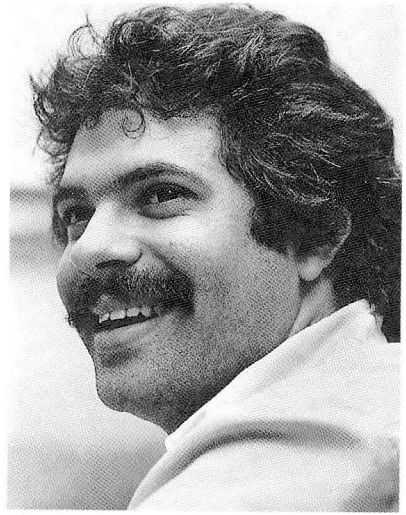
A New Carmina Burana

Musicology can never settle for the innocence of a simple methodology. The dialogue between the musicologist and his documents never yields unambiguous material, much less a single or unique interpretation. The musicologist must "construct" his "product" just as the musician "constructs" his. Both can try to accomplish this by attempting to assimilate the strangeness of the past with an oblique questioning of the present. However, the musician's product is less fragile, because he works within a larger conceptual framework which is required in order to reach an effective level of technique and affective expression. It is this musical framework that facilitates identification with religious problems and is, at the same time, deeply connected to the oral transmission of texts and to improvisation.

But the heart of the problem is just how in this process the past and present are brought together. One approach to musicology tries to ignore the present. However, what this approach usually accomplishes is to use the past to invent the present. Of course, this in turn results in a great distorsion of the past. How does it happen ? We can cite an example : The oral musical cultures of today are viewed as if they were unchanged and unchanging... thus, a "gift" from the past to the present. However, close examination today of oral cultures reveals on the contrary their dynamism, that is, their constant change and their great emphasis on the individuality of their performers. It is this insight that "informs" our interpretation of the Carmina Burana.

Why do performers and listeners today, towards the end of the 20th century, feel a great chord of reponse to the Carmina Burana of Medieval times ? Artists who attempt to respond deeply to the world's present predicament, might well join the gospel singers saying, "I'm goin' to live the life I sing about in my songs !" Then, in searching for music in which people did just that, they could well come upon the Carmina Burana.

Berry Hayward



Berry Hayward.

Ich was ein chint wolgetan

J'étais jadis une gentille fille...
Un jour je suis allée aux champs cueillir des fleurs et un gars brutal eut l'insolence de vouloir briser ma fleur.
Oh là là, maudits tilleuls au bord du chemin!

I was once a nice little girl...
One day I was picking flowers in the field when a brutal fellow was impudent enough to try to deflower me!
Oh me oh my! those awful linden trees on the roadside!

Celum non animum

L'homme constant change de lieu
sans changer d'opinion.

He who has faith can go from place to place without betraying his convictions.

Non te lusisse pudeat

La raison, maîtresse des bonnes mœurs, enseigne que tu seras délivré du péché si tu renonces à ton vice.

Reason, the mistress of morality, teaches that if you give up your vices you will be freed of sin.

Nomen a Solempnibus

Réjouissons-nous, faisons la fête, chantons des chants de gloire.

Rejoice! Let us have a celebration!
Sing songs of victory!

Dulce Solum Natalis Patrie

L'amour cruel va me tuer et fait de moi un apatride.

Cruel love kills me and I am now homless.

In Taberna Quando Sumus

Quand nous sommes assis à la taverne nous nous moquons de notre destin terrestre.

When we are in the tavern our earthly destiny no longer matters.

Bonum est confidere

Il est bon de compter sur le Seigneur, Roi des rois!

You are right to count on the Lord, King of Kings!